**NOTRE DAME DE GARAISON**

## SEMAINE DU 21 avril AU 28 AVRIL 2019

## Dimanche 21 avril : PAQUES

##  10h30 : messe :Irma et Roland Soulé et leurs familles 16h00 :chapelet, adoration et vêpres

**Lundi 22 Avril  : De l’Octave**

** 11h30 : messe ;neuvaine aux intentions des familles Deffes-Lisle**

 **Mardi 23 avril : De l’Octave**

** pas de messe au sanctuaire : neuvaine 2**

**Mercredi 24 avril: De l’Octave**

** 8h30 : messe : neuvaine 3**

**Jeudi 25 avril : De l’Octave**

** 15h00 :messe avec les enfants Montréjeau-St Gaudens  ;neuvaine 4**

**20h30 : concert de musique baroque à la chapelle ( Harmonie de Lannemezan)**

**Vendredi 26 avril  : De l’Octave**

**8h00 : messe au sanctuaire ;neuvaine 5**

**14h00 à 16h30 : adoration eucharistique**

****

**Samedi 27 avril : De l’Octave**

**pas de messe au sanctuaire ( neuvaine 6)**

**Dimanche 28 avril  : de la MISERICORDE**

**10h30 : Messe**

Vente d’œufs de Pâques pour le soutien de l’Enseignement catholique du Diocèse

**NOTRE DAME DE GARAISON :**

**Dimanche 21 avril**

**Alors, comme pour réconforter un peuple désorienté et pour porter dans ses bras une Église démoralisée, la Vierge en majesté redevint Pietà. Blessée, brisée, brûlée, Notre-Dame de Paris se fit vivante, elle se fit nôtre. Où étions-nous ce 15 avril 2019 quand la flèche de Viollet-le-Duc chuta ?Jamais nous ne l’oublierons. Et jamais nous n’en perdrons le sens. Ce jour-là fut pour des millions d’entre nous comme un lundi de Cendres. Il fut comme un Vendredi anticipé, un chemin de croix intime, entrée âcre, sidérée et poignante dans l’obscurité de la sainte semaine.**

**En me glissant au chevet de Notre-Dame de Paris parmi la foule silencieuse, puis parmi les fidèles chantant avec une troublante douceur leurs hymnes à Marie, j’ai vu un pays entier. J’ai croisé des curieux, des gens qui sentaient qu’ils devaient être là. Mais pas de badaud, pas un seul. Sur les quais et les ponts de la Seine se tenait toute la France – cette France que l’on dit enfoncée dans son matérialisme et qui, soudain, se souvenait en frissonnant qu’elle fut la fille aînée de quelque chose. La forêt de chênes qui se consumait là-haut redevenait racines. Et s’il ne le comprenait pas, déjà, en toutes les langues de la terre, le monde entier le lui expliquait : Notre-Dame, c’est la France.**

**L’homme médiéval comprenait de tout son corps et de toute son âme ce que cela signifie. Et les réalités auxquelles ils renvoient lui auraient semblé bien triviales. Son intelligence, autrement plus subtile, l’inclinait plutôt vers le paradoxe d’une fière beauté de pierre et de bois élevée le plus haut possible pour que soit mieux célébré le serviteur humilié. Saint Louis le savait : les couronnes royales sont fausses, la couronne d’épines est seule précieuse.**

**L’an dernier, le sacrifice d’un gendarme ensanglantait les Rameaux . Je me souviens de Marielle, l’épouse endeuillée du colonel Beltrame, me confiant alors, en dépit de tout, son espérance pascale. Cette année, la semaine sainte commence par la lutte de centaines de pompiers. Deux événements à la fois civils et religieux, civiques et mystiques à leur manière. Deux moments de générosité personnelle et de communion nationale qui rappellent que dans le creuset du pire se réalise l’alchimie du meilleur. La foi comme la charité nous élèvent plus haut que l’épreuve. S’ils sont dramatiques et providentiels, c’est afin que tout enfant de la République ait un jour la joie d’entendre pour lui la fameuse phrase de Jean Paul II : « France, qu’as-tu fait de ton baptême ? »  Et que dimanche, tous, nous puissions nous souhaiter, d’une voix claire, un grand et fort « joyeuses Pâques » !J.P. DENIS, Directeur de la rédaction de « LA VIE »**